

CONFERENCE DE CARÊME DU 21 MARS 2013

Florence de Leyritz

« Retour du Synode sur la Nouvelle Evangélisation : quels enjeux, quelle inspiration, quelle vision pour la transmission de la foi aujourd'hui ? »

Florence et Marc de Leyritz, tous deux acteurs dans les relations humaines puisque Marc est ce qu'on appelle communément chasseur de têtes et que Florence fait du coaching, sont les "importateurs" en France du Parcours ALPHA qui permet à des chrétiens de faire découvrir ou redécouvrir le Christ à des amis qui n'ont plus ou pas de contact avec la foi dans une atmosphère de convivialité et de bienveillante tolérance. Ils ont fait partie du petit groupe de laïcs invité à suivre les travaux du Synode qui s'est tenu à Rome en octobre 2012 sur le thème de la Nouvelle Evangélisation.

Florence nous donne ici, en conclusion de ce cycle de Conférences de Carême, un recueil d'impressions sur cet événement qui a rassemblé deux cent soixante évêques et cardinaux. En réponse à une question du Père Lotodé, Florence précise que le climat était marqué par une certaine inquiétude.

C'est un des derniers actes de gouvernement de Benoît XVI et il porte son empreinte, celle de la collégialité. En ouvrant le Synode, le Pape a rappelé les cinquante ans du Concile mais, répondant à une interrogation du Père Gilson, Florence regrette qu'une ecclésiologie préconciliaire demeure encore présente chez certains évêques et que la vision de l'Eglise ne soit pas toujours celle du Peuple de Dieu mais parfois celle d'un monde replié sur lui-même. Le Pape a assisté à une grande partie des travaux qu'il a écoutée avec beaucoup d'humilité et de concentration.

Les chrétiens peuvent être légitimement fiers du fonctionnement très professionnel du Synode, et de la dynamique de groupe efficace qui a été mise en œuvre. Les interventions ne devaient pas excéder quatre minutes, un minuteur était là pour y veiller. Les temps de pause étaient brefs, ce qui limitait les possibilités d'échanges. Par contre, une heure de rencontre était prévue à la fin de chaque journée. On sait combien Benoît XVI s'est préoccupé de l'unité des chrétiens. Il avait invité le Primat Anglican, le Patriarche Orthodoxe ainsi que des « délégués fraternels » dont une femme évêque méthodiste afro-américaine, et non seulement ces frères séparés disposaient de six minutes pour leur intervention mais le bip fatidique du minuteur leur était épargné. Autre préoccupation du Pape, la transparence : il a personnellement insisté pour que tous les textes soient publiés et notamment sur Internet. Ces textes sont disponibles sur www.pearlree.com

Benoît XVI a eu aussi le souci de valoriser l'universalité de l'Eglise. Toutes les nations, les races et les cultures étaient représentées mais ce n'était pas l'ONU ! Il y avait une vraie communion et même si les cardinaux d'Amérique du Nord ont du poids, la parole d'un évêque africain a la même valeur.

Les interventions, comme les rencontres informelles à la table du petit déjeuner, ont permis à Florence et Marc de Leyritz de prendre conscience des persécutions que subit l'Eglise catholique dans de nombreux pays, non seulement celles qui sont rapportées dans la presse occidentale mais les violences au quotidien. Le sang des martyrs coule chaque jour. Ainsi l'évêque de Lahore a rapporté qu'une émeute anti-catholique s'était allumée dans un village, attisée par l'imam local, pour affamer la population. Il s'est rendu sur place pour partager le sort des fidèles mais cet exemple et bien d'autres montrent que la Nouvelle Evangélisation s'exerce dans un contexte ad gentes non exempt de risques.

Nous avons trop tendance à regarder l'Eglise à travers le prisme occidental alors que l'Esprit Saint est à l'œuvre partout. L'Eglise se développe en Asie, en Amérique latine, elle se décentre et l'élection du Pape François met l'accent sur le rayonnement de l'Eglise argentine et sa créativité. Le Synode a été l'occasion d'échanges sur des expériences diverses avec leurs échecs et leurs joies.

Le Père Gilson rappelle les mots du Cardinal Suhard « *sortir pour annoncer* ». A la demande

du Père LotodÉ, Florence donne quelques exemples de Nouvelle Evangélisation : En Inde Jesus Youth, aux Etats-Unis des catéchèses à l'Université, au Mexique des écoles d'évangélisation pour les paroisses dont le rôle a été souligné, alors que deux curés seulement étaient présents. Les moyens modernes de communication ont fait l'objet de discussions nourries. Mais on peut regretter qu'il n'y ait pas eu d'intuition forte comme celle qui a présidé à la création de la Mission de France.

En conclusion, Florence de Leyritz tente de donner une définition de la Nouvelle Evangélisation, evangelical catholicism. La Nouvelle Evangélisation est profondément en lien avec l'annonce kérygmaticque de 1a première Lettre aux Corinthiens (1 Co 15), c'est la rencontre avec le Christ qui nous invite à une conversion pastorale et nous oblige à nous poser la question « à quelle conversion suis-je appelé(e) ? ». Il s'agit de passer à un catholicisme à plein temps, à plein cœur, avec le soutien de l'Esprit Saint qui est l'acteur de notre renouvellement personnel et nous donne de témoigner pour aider l'autre à grandir mais l' « essai » de la rencontre personnelle doit être transformé par la communauté.

Notes de Michèle Rain